

Sommaire

PsyCause I – Études psychologiques en Côte d’Ivoire.....	3
Du normal dans le pathologique : le cas de la dépression	
Yapi Lawrence.....	4
Consommation de drogue chez l’adolescent et réactions parentales	
Denis Koménan Dagou.....	8
Différences individuelles dans le langage	
François Boroda N’Douba.....	19
Représentation de la maladie et adhérence thérapeutique chez les personnes diabétiques en Côte d’Ivoire	
Adou Pascal Gnamba.....	24
Familiarité avec le jeu d’awélé, genre, et modes d’apprentissage du jeu	
Assandé Gilbert N’guessan.....	33
PsyCause II – Togo, Bénin et Tunisie.....	42
Les « Nana Benz » et l’incendie du grand marché de Lomé : organisation d’une prise en charge médico-psychologique et culturelle	
Kokou Messanh Agbémélé Soédjé, Bassantea Kpassagou, Late Mawuli Jean-Paul Lawson, Ogma Hatta, Saliou Salifou, Damega Wenkourama, Simliwa Kolou Dassa.....	43
Louanges panégyriques des enfants : où en sommes-nous dans la transmission ?	
Émilie Fioffi Kpadonou, Anselme Djidonou, Magloire Grégoire Gansou, Francis Tchégnoni Tognon, Thérèse Agossou.....	48
Impact du stress sur l’apparition de la dépression chez les infirmiers d’un hôpital psychiatrique	
Sana Ellini, Faten Ellouze, Leila Chennoufi, Mejda Cheour, Mohamed Fadhel Mrad.....	52



Émilie FioSSI-Kpadonou

Louanges panégyriques des enfants : où en sommes-nous dans la transmission ?

Auteurs : Émilie FioSSI Kpadonou¹,
Anselme Djidonou², Magloire Grégoire Gansou¹,
Francis Tchégnoni Tognon², Thérèse Agossou¹

Résumé : utilisées pour magnifier les exploits et qualités des grands personnages, les louanges panégyriques étaient d'usage courant dans les pratiques de maternage au Bénin. **Objectif** : Retracer la valeur des panégyriques pour leur utilisation au profit de l'enfant. **Méthode** : L'échantillonnage a été probabiliste et a porté sur 150 familles d'enfants, âgés de 0- 3 mois dans tout le Bénin. **Résultats** : le nouveau-né est considéré comme l'empreinte d'un ancêtre défunt et non un «élément» nouveau, et a droit aux honneurs inhérents. Les panégyriques sont couramment utilisés au cours du bain dans 26,7% des cas, et sont globalement connus dans 35,4%. La transmission souvent faite par la grand-mère est faible. Toutes les personnes ayant reçu la transmission ne les utilisaient pas. Toutes les personnes les ayant couramment utilisés au cours du bain pour un enfant, ont déclaré que « cette pratique apaise les enfants mieux que les paroles simples..., personne ne reste insensible à l'évocation des choses fondamentales de sa souche ; les adultes y compris ». **Conclusion** : les panégyriques font la jonction des corps social, physique et spirituel, entre vivants et morts, à partir du nouveau-né. Les panégyriques constituent une approche traditionnelle apaisante de maternage en désuétude, pour lesquels nous devons penser une stratégie de transmission allégée et harmonisée pour les mères béninoises résidant au pays, mais aussi pour celles qui sont loin de leurs souches.

Mots clés : panégyrique, transmission, apaisement.

Summary : used to magnify the achievements and qualities of great characters, praises the panegyrics were commonly used in the practice of mothering in Benin. **Objective** : To trace the value of eulogies for their use for the benefit of the child. **Method** : The sample was probabilistic and involved 150 families with children aged 0-3 months throughout Benin. **Results** : the newborn is considered the mark of a deceased and not a new "element" ancestor, and is entitled to the honors inherent. The eulogies are commonly used in the bath in 26.7 % of cases, and are generally known in 35.4 %. Transmission often made by the grandmother is low. All persons who have received the transmission did not use them. All the people who commonly used in the bath for a child, said that "this practice calms children better than words ... nobody is insensitive to the evocation of the basic things of its stock; adults including ". **Conclusion** : the panegyrics are joining the social, physical and spiritual body, between living and dead, from the newborn. Panegyrics are a traditional soothing approach mothering into disuse for which we need to think a strategy of lean and harmonized transmission for Beninese mothers residing in the country, but also far from their stumps.

Key-words : panegyrics, transmission, appeasement.

1. Émilie FIOSSI-KPADONOU

Faculté des Sciences de la Santé, Université d'Abomey Calavi ; Service Médico-Psycho-Pédagogique (SMPP), Cotonou, BÉNIN

2. Anselme DJIDONOU

Faculté de médecine, Université de Parakou, Service de Psychiatrie, Parakou, BÉNIN

2. Francis TCHEGNONSI TOGNON

Faculté de médecine, Université de Parakou, Service de Psychiatrie, Parakou, BÉNIN

1. Thérèse AGOSSOU

Faculté des Sciences de la Santé, Université d'Abomey Calavi ; Service Médico-Psycho-Pédagogique (SMPP), Cotonou, BÉNIN

Auteur correspondant : Émilie FIOSSI-KPADONOU

04 BP 808 Cotonou ; Tél : 229 97588927

Email : kpadonou_emilie@yahoo.fr

Introduction

Un panégyrique est une parole ou un écrit à la louange de quelqu'un, de quelque chose ; un éloge sans réserve. Les louanges panégyriques désignent ici les notes panégyriques de clan, clan entendu comme ce que les Romains désignaient par la « gens » [1].

Chaque clan est caractérisé par ses origines et des faits historiques réels ou fantasmagiques, liés à la représentation dans l'imaginaire collectif, du patriarche, avec les mythes, totems, tabous, interdits et exploits y afférents. Les notes panégyriques retracent ces origines et ces faits, dans un style bien codifié, harmonieux et mélodieux, validé et reconnu dans le système traditionnel par les autres clans.

Chaque « parcelle » panégyrique clanique est ainsi, bien délimitée et respectée par les autres clans et tous ensemble reconnaissent chacun dans sa « légitimité », sans guerre de territoire panégyrique [2].

Le but de notre article est de retracer la valeur des panégyriques au Bénin pour leur utilisation au profit de l'enfant.

Matériel et méthode

Cette étude transversale et descriptive a été réalisée de juillet 2001 à mars 2002, auprès de 150 familles de bébés ou de nourrissons, âgés de 0 à 3 mois, recensées sur tout le territoire béninois. La méthode d'échantillonnage utilisée a été probabiliste et a recruté 150 familles d'enfants de tous les groupes ethniques du Bénin. La collecte d'informations a été réalisée à l'aide d'observations directes des gestes et méthodes d'apaisement au cours du bain au bébé, d'écoute, d'entretiens avec les laveuses et les mères, les pères et autres membres de la famille présents, d'interviews avec des personnes ressources, disposant de vastes connaissances sur les panégyriques.

Cet article, sous la forme actuelle, ne fait l'objet d'aucun conflit de personne.

Résultats

Caractéristiques socio démographiques de la population d'étude

La population d'étude était constituée de 48,3 % de bébés garçons et 51,3 % de bébés filles, de tout rang de naissance. La profession des parents était trop disparate pour offrir un intérêt particulier. La religion accordée à l'enfant a été celle du père. La quasi-totalité des ethnies du Bénin a été représentée par les familles de l'étude.

Considérations spécifiques

Le nouveau-né était

Au cours de l'enquête, nous avons entendu que « le nouveau-né n'est pas un élément nouveau ; il est comme une empreinte d'un ancêtre défunt » ; il était. À ce titre, la personne qui donne le bain au bébé, la « laveuse », doit lui demander la permission avant de lui mettre l'eau sur

la tête. Nous avons eu des réponses similaires au cours de l'enquête : « Le bébé doit être respecté, loué et bien soigné, avec tous les honneurs inhérents à son clan. L'une des grandes marques de considération authentifiée est la psalmodie des louanges panégyriques de sa famille [paternelle], c'est ce qu'on a appris ».

Paroles adressées au bébé au cours du bain

Les chants et les paroles mélodieuses dont fait usage la mère ou la laveuse sont souvent ponctués du thème principal des panégyriques. Dans 26,7% des cas, les notes panégyriques sont psalmodiées couramment au cours et/ou au décours du bain, et constituent parfois les seules paroles.

Le tableau ci-dessous donne des détails sur les paroles utilisées pour calmer le bébé ou rendre agréable le bain.

Tableau I : Répartition des paroles utilisées au cours du rituel de bain du bébé

	N	%
Chants/paroles mélodieuses/panégyriques	65	43,2
Aucune parole spécifique pour le bébé	27	18,0
Discours situationnel/parole pour adulte	17	11,3
« Tais toi mon/ma chéri(e)/ne pleure pas »	11	7,4
Réponse aux questions de l'enquêteur	11	7,4
Non précisé	19	12,7
Total	150	100,0

Initiation

Dans 62,7% des cas, les mères n'avaient aucune connaissance de la problématique des panégyriques ; 37,5% des mères laveuses utilisaient les louanges panégyriques comme une méthode d'apaisement au cours du bain. « C'est ce que je voyais faire », disaient-elles. La source d'initiation de ces mères a été déclarée variée :

- Elles ont été 77,6% à déclarer avoir été initiées à cette pratique par les grands-mères maternelles, mais surtout paternelles
- Les 22,4% autres étaient :
 - Soit de même appartenance panégyrique que les pères ; et à ce titre, elles connaissent les notes appropriées depuis leur enfance.
 - Soit initiées par d'autre personne comme une belle sœur ou une belle tante ou parfois par une voisine ou une amie s'y connaissant.

Remarquons que l'initiation à cette valeur est plus une affaire de femmes : il s'agit bien ici d'une transmission femme-femme.

Connaissance et utilisation des panégyriques

Les panégyriques du clan du bébé lavé sont globalement connus par les personnes enquêtées dans 35,4% des cas. Ils sont couramment utilisés au cours du bain au bébé dans 26,7% des cas. Toutes les personnes ayant reçu la transmission des panégyriques ne les utilisaient pas : dans 8,7% la connaissance n'était pas utilisée.

Discussion

Caractéristiques générales, connaissance et utilisation des panégyriques

L'utilisation des louanges panégyriques n'est une question ni d'ethnie, ni de profession, ni de religion des parents, ni de sexe de l'enfant.

Dès la naissance, l'enfant est «affilié» à sa parcelle panégyrique, est considéré dans son domaine et y est honoré en conséquence. Mais la non connaissance est importante ; on se rend compte de la déperdition entre la connaissance et l'utilisation des louanges panégyriques et certainement de la transmission future (dans 8,7% la connaissance des panégyriques reste morte). La non transmission est une destruction à terme, destruction de ce qui sera utile non seulement à l'enfant, mais aussi à l'Autre, à la famille, à la communauté.

Sens, fonction des panégyriques

Le bébé n'a quasiment comme mécanisme de défense objective, que sa voix, ses cris, ses lallations. La voix de l'Autre (mère ou substitut ...) l'accompagne. La mère ou substitut utilise sa voix (comme un instrument de musique) pour bercer le bébé, le faire dormir, le calmer. Avec les panégyriques, le résultat est nettement plus concluant.

L'enfant est moulé dès le départ dans les caractéristiques de ses panégyriques, dont il garde en mémoire les grandes notes qui ont servi à l'apaiser. Le nourrisson est sensible à la mélodie de ses panégyriques et se laisse calmer par cette note spécifique.

La laveuse sent la complétude et la pleine satisfaction de son rôle dans la maîtrise de la psalmodie des panégyriques de l'enfant lavé. Celle qui ne la connaît pas, s'arrange pour s'en informer dès les premiers jours de sa «fonction».

La voix de la mère constitue la voie vers le savoir pour son enfant, qui peut ainsi voir le monde. Dans le savoir, il y a du voir (disait FREUD) ; le savoir est (aussi) transmis par la voix, celle qui véhicule les panégyriques et celle qui est véhiculée par les panégyriques. Par les panégyriques, la mère indique le père, permet une première identification communautaire, celle du clan dans notre système familial actuellement patrilinéaire au Bénin, une identité individuelle différente de celle de la mère. Même dans les situations de communauté de panégyrique, la mère, en préambule, indique de façon systématique « chéri, mari, être cher » de tel panégyrique.

Le sujet peut se ressourcer dans les louanges qu'ils s'approprient, il peut y trouver apaisement, consolation, il y «rencontre» une base d'identification.

À travers tels panégyriques claniques, on perçoit la mise en valeur de la beauté du corps et de l'esthétique, l'endurance et la persévérance ; tels autres relèvent plutôt la méfiance dans les relations interpersonnelles, la non acceptation (et la mise en garde contre) des confrontations liées à une jalousie haineuse.

Chaque clan est ainsi « fiché » et celui qui s'inscrit dans la

tradition peut appréhender ce à quoi s'en tenir dans ses relations avec un membre d'un clan ou d'un autre. Pour s'assurer de l'appartenance d'un sujet à un clan, on peut simplement psalmodier les notes panégyriques de ce clan pour vérifier s'il s'y reconnaît.

Jonction, d'un bout à un autre

Les panégyriques sont des paroles qui viennent du corps social, pour accompagner le corps physique de l'enfant dans un mouvement de modelage et d'apaisement, mais qui permettent aussi de rendre hommage aux ancêtres. Les panégyriques font ainsi la jonction du corps social, du corps physique et du corps spirituel entre les vivants et les morts, de façon douce et harmonieuse et à partir du nouveau-né [3].

La psalmodie, le rythme, le débit, l'intonation utilisée, le caractère codé des paroles, les personnages et objets mythiques ou sacrés invoqués, ces éléments ensemble ou séparément, confèrent aux notes panégyriques, un caractère magique, pénétrant, qui accroche, interpelle et module des affects chez le sujet depuis son enfance.

La tradition comporte des dispositifs de maternage, d'apaisement, de conciliation, d'identification, le tout passant par la médiation des louanges panégyriques, pour le bien-être de l'enfant pour lui-même directement ou indirectement, et aussi pour les adultes, quel que soit l'âge [4]. Les relations affectives précoces mère-enfant et de maternage portent des marques culturelles [5]. Aussi, la capacité d'une mère à calmer ou harmoniser ses relations avec son bébé ou nourrisson pourrait-elle passer par l'utilisation des louanges panégyriques, qui deviennent normalement efficaces au fil du temps. En effet, cette conduite induit une interaction positive et adéquate. On pourrait ainsi utiliser les louanges panégyriques pour aider les mères d'enfants à compétences déficientes, pour une amélioration et/ou une gestion émotionnelle adaptée comme le suggèrent en co-thérapie certains auteurs, dans les déficiences spécifiques de langage [6]. La transmission de ces notes est faite de génération en génération par les tantes, les grands-mères, mais surtout par les tantes officiant comme prêtresses au cours des cérémonies et rituels.

La jeune fille fiancée doit apprendre auprès d'une future belle-sœur et connaître avant le mariage les notes panégyriques du clan de son futur mari. Car elle doit pouvoir les psalmodier plus tard à ses enfants, déjà à l'occasion du rituel de bain, et aussi à son mari à certains moments délicats de joie, de désir, de colère ou de conflit [7].

Aux derniers moments de la vie sur terre, nos louanges panégyriques nous accompagnent et nous conduisent jusqu'au portail du monde de nos ancêtres pour peut-être nous faciliter l'accueil dans l'au-delà à leurs côtés.

Conclusion

Les louanges panégyriques constituent une base de référence identitaire pour clan, famille et individu, sont transmises de génération en génération. Elles sont massivement utilisées

au cours des cérémonies traditionnelles et autres rituels de bain, de naissance, mais aussi dans la vie quotidienne, pour rappeler les alliances, pour apaiser le ou la partenaire, pour obtenir le pardon de l'autre, dans les situations de réconciliation, de funérailles.

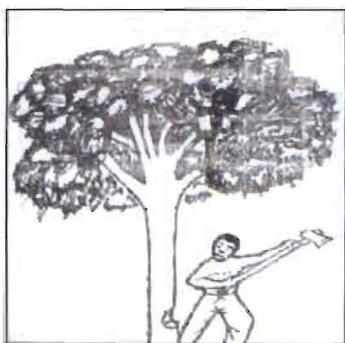
Les louanges panégyriques demeurent une approche apaisante de maternage, utilisée, il est vrai, de moins en moins, au cours du rituel de bain.

Au bout de la tradition ancienne doit se tisser la tradition actuelle pour un mieux-être. La transmission permet le passage, la transcription, l'avancée, la continuité, la pérennisation, l'alliage. La transmission et l'utilisation des panégyriques sont en souffrance dans les mœurs actuelles au Bénin, il faudra alors penser à une stratégie de récupération ou de réactualisation/vulgarisation au profit des enfants dans le pays, mais aussi pour ceux dont les parents sont loin de leurs souches et qui ont besoin d'un soutien dans ce sens. L'importance et l'urgence de travailler les valeurs positives traditionnelles en équipe pluridisciplinaire pour une meilleure santé mentale des enfants et des familles sont évidentes. Nous devons passer le message, rester à l'écoute, aider à rester à l'écoute, à écouter et à entendre, et à utiliser le substrat positif et utile.

La nouvelle corde se tresse au bout de l'ancienne, surtout si celle-ci est reconnue solide, utile et efficace.

Références

1. QUENUM M. *Au pays des fons Us et coutumes du Dahomey*. Maisonneuve & Larose, Paris, 1999 : 103
2. FIOSSI KPADONOU E. *La nouvelle corde se tresse au bout de l'ancienne ou le rôle de la transmission paternelle dans le bien-être mental à l'adolescence au Bénin*. In *Enfances Adolescences*, SBPDAAEA, éd de Boeck, 2003/1 n°5 : 55-65
3. KOSSOU T. B. Sè et Gbè *Dynamique de l'existence chez les Fon*. La Pensée Universelle, Paris, 1983 : 269
4. AGOSSOU Th., *La mort, la naissance, la filiation : un itinéraire nécessaire et structurant. L'exemple des cultures africaines*. In GUYOTAT J. : *Mort, naissance et Filiation*, Masson, Paris, 1980 : 105-115
5. BORNSTEIN MH, PUTNICK DL, SUWALSKY JT, VENUTI P, de FALCO S, de GALPERIN CZ, GINI M, TICHOVOLSKY MH. *Emotional Relationships in Mothers and Infants: Culture-Common and Community-Specific Characteristics of Dyads from Rural and Metropolitan Settings in Argentina, Italy, and the United States*. *J Cross Cult Psychol*. 2012 Feb 1;43(2):171-197.
6. GREGL A, KIRIGIN M, LIGUTIC RS, BILAC S. *Emotional competence of mothers and psychopathology in preschool children with specific language impairment (SLI)*. *Psychiatr Danub*. 2014 Sep; 26(3):261-70.
7. AGOSSOU Th. *Notion de personne dans la tradition aja-fon du Bénin en psychiatrie, Nouvelle revue d'Ethnopsychiatrie*. La Pensée sauvage, 1996, 29 : 21-30



Non transmission = destruction à terme



Passons le message



Pour le bien-être de tous

« Il convient en permanence de tenir réveillé en l'homme ce qui fait sa grandeur » (Antoine de Saint Exupéry)